

ANNÉE A

Temps ordinaire



10e dimanche - Saint Sacrement du corps et du sang du Christ

Commentaire des lectures

Deux attitudes à adopter face à ce mystère. « Premièrement, l'étonnement car les paroles de Jésus nous surprennent. [...] Ceux qui ne saisissent pas le style de Jésus restent méfiants : il semble impossible, voire inhumain, de manger la chair d'un homme et de boire son sang (cf. v. 54) La chair et le sang [...] sont l'humanité du Sauveur, sa propre vie offerte en nourriture à la nôtre. Une fois cela compris, la gratitude s'installe, car nous reconnaissons Jésus là où il est présent pour nous et avec nous. Le Christ, vrai homme, sait bien qu'il faut manger pour vivre. Mais il sait aussi que cela ne suffit pas. Après avoir multiplié le pain terrestre (cf. Jn 6, 1-14), il prépare un don encore plus grand : il devient lui-même la vraie nourriture et la vraie boisson (cf. v. 55) Le « pain céleste » est nécessaire car il rassasie la faim d'espérance, la faim de vérité, la faim de salut que nous ressentons tous, non pas dans notre estomac, mais dans notre cœur. Jésus se charge du plus grand besoin : il nous sauve, en nourrissant notre vie de la sienne, pour toujours. Cependant, le pain vivant et vrai n'est pas quelque chose de magique, qui résout d'un coup tous les problèmes, mais il donne l'espérance aux pauvres et vainc l'arrogance de ceux qui se goinfrent à leur détriment. Ai-je faim et soif de salut, non seulement pour moi, mais pour tous mes frères et sœurs ? Quand je reçois l'Eucharistie, qui est le miracle de la miséricorde, sais-je m'émerveiller devant le corps du Seigneur, mort et ressuscité pour nous ? »

Pape François

Livre du Deutéronome 8, 2-3.14b-16a

« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue »

Lettre de St Paul aux Corinthiens 10, 16-17

Saint Paul nous rappelle dans la deuxième lecture tirée de la première lettre aux Corinthiens, que la Divine Providence se manifeste parmi nous dans la coupe de bénédiction que nous bénissons, communion au sang du Christ, et le pain que nous rompons, communion au corps du Christ. Ainsi, le Saint-Sacrement nous fait méditer et prendre assurance, « puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes, devenons un seul corps dans le Christ-Jésus. »

Père Jésuite Ephraïm Niandu

**Idées fortes
et mots clés**

Nourriture

**Un seul corps dans
le Christ Jésus**

Communion

Vie éternelle

Divine providence

Confiance

Psaume 147

Refrain

Glorifie le Seigneur, Jérusalem

Introït

**Cibavit eos exadipe frumentum,
alleluia : et de petra melle saturavit
eos, alleluia , alleluia, alleluia**

*Il les a nourris de la fleur du froment,
alleluia : Et du miel du rocher, il les a
rassasiés, alleluia, alleluia, alleluia.*

« L'Évangile nous révèle que la fleur du froment est ce pain qui commence à notre pain et s'achève en vie divine plus forte que la mort, en passant par notre Eucharistie » Paul Beauchamp poursuit « ce pain est boulangé : il passe par la croix du Christ : véritable lieu de sa transformation ». La fleur du froment : c'est l'Eucharistie. Le miel était donné aux premiers communiantes pour symboliser la suavité du Christ. Musicalement la gradation textuelle des verbes nourrir puis rassasié est très nettement signifiée par une montée délibérée de la mélodie.

Depuis l'intonation, une succession de paliers constitués d'intervalles de quarte : la-ré ; do-fa et ré-sol conduit au sommet mélodique du chant : force démultipliée dans l'interprétation est ainsi donnée au mot *saturavit*. Le mouvement de la pensée, de la méditation et de la prière est très claire Attendant l'Eternité où Dieu comblera notre faim et notre soif de bonheur, n'a-t-on pas déjà dès cette terre ce que l'on désire dans le Christ ?

Chants d'entrée

- **Nous formons un même corps** D 105*

Ce chant dit l'unité des chrétiens dans le Christ. Il se prête bien aujourd'hui à la procession d'entrée. Les solistes pourront chanter les couplets en alternant voix féminines et voix masculines tandis que toute l'assemblée reprendra le refrain.

- **C'est Toi Seigneur le Pain rompu** D 293*

Hymne très connue qui convient bien à ce dimanche. Il faut aider l'assemblée à chanter sans lenteur. Une attention au texte, aux mots, un chant expressif permettront d'éviter de tomber dans une rengaine monotone.

- **Dieu nous invite à son festin** (Édition du Carmel)

Chant eucharistique adapté à la procession d'entrée de ce jour. Facile à apprendre et à mettre en œuvre.

Notes

[illegible]

Communion

- **Qui mange ma chair D 290***

Chant eucharistique par excellence qui reprend les paroles du Christ. Les couplets demandent à être chantés par un soliste confirmé

- **Prenez et mangez** (Communauté de l'Emmanuel)

Chant très simple et connu de toutes les assemblées aujourd'hui.

- **Celui qui a mangé de ce pain** D 140-2*

Chant eucharistique qui chante l'espérance. À noter l'absence de mesures qui invite donc à chanter au rythme du texte. On pourra marquer en ralentissant pour bien marquer chaque syllabe sur « Le Corps du Seigneur »

Envoi

- **Rendons Gloire à notre Dieu** (Communauté de l'Emmanuel)
- **C'est Toi Seigneur le pain rompu** D 293*

Retrouvez la plupart des partitions
sur le site *Chantons en Église...*

Les chants proposés sur les fiches sont appris
et travaillés au chœur diocésain.

En savoir +

musiqueliturgique@sarthecatholique.fr

